

VERD'HURT (*Stéphane-Adolphe-Marie*),
Sous-directeur au Ministère des Colonies (Paris,
3.12.1871 — Forest, 21.5.1940). Fils de Corneille-
Henri-Joseph et de Fétis, Caroline-Marie.

Né à Paris de parents belges, Verd'hurt fit en Belgique des études professionnelles, puis s'engagea le 13 août 1887 au régiment des grenadiers où il obtint les galons de sergent-major le 1^{er} juillet 1892. Deux ans plus tard, il était admis à l'État Indépendant du Congo où il comptait poursuivre sa carrière militaire. Il s'embarqua à Anvers à bord du *Coomassie* le 6 juillet 1894 et fut désigné à Boma pour le district des Cataractes. Parti de Boma le 3 août, il s'engagea sur la route des Caravanes ; arrivé à Lukungu, il fut chargé par le commissaire de district Vereycken d'aller à Kivundu prendre la succession du chef de poste Piron qui venait d'être assassiné par des indigènes révoltés. Verd'hurt se tira bien d'affaire dans ce poste et fut promu premier-sergent le 15 septembre 1895. De Kivundu il passa au poste de Luvituku où il se trouva au travail aux côtés de son camarade Georges Peters. Cependant, atteint d'anémie grave compliquée d'hématurie, touché aussi dans ses sentiments familiaux par la mort de son frère, Raymond, homme de lettres, décédé à Léopoldville le 12 avril 1895, Verd'hurt dut se résoudre à descendre à Boma le 29 novembre 1895 et à s'embarquer le 15 décembre pour l'Europe. Admis dans les bureaux de l'É.I.C. à Bruxelles, le 6 octobre 1896, il fut nommé sous-chef de bureau le 30 juin 1908. Lié d'amitié avec Robert Goldschmidt, à cette époque déjà connu par ses travaux de sciences physiques, aérostation, télégraphie sans fil et télévision, Verd'hurt s'intéressa vivement aux expériences de son camarade et lorsqu'en 1911, Goldschmidt fut chargé par le roi Albert de faire au Congo des essais de télégraphie sans fil, Verd'hurt fit partie de la mission et s'embarqua le 11 février 1911 avec un matériel bien mis au point et un personnel d'élite. La Belgique allait, la première de toutes les puissances coloniales, établir au centre de l'Afrique des communications radiotélégra-

phiques qui avaient échoué partout ailleurs. Au même moment, l'administration commençait à mettre à exécution le projet de la prolongation jusqu'à Stanleyville de la ligne télégraphique que l'inspecteur d'État Mahieu avait amenée à Coquilhatville. Une grave difficulté préoccupait les constructeurs, c'était la destruction fréquente des fils par les éléphants. C'est pourquoi on envisagea de relier les grands centres par le télégraphe Marconi. Un premier essai avait été tenté en 1902, mais sans résultat, entre Banana et Ambrisette (colonie portugaise). L'entreprise de Goldschmidt et Verd'hurt poursuivie avec ténacité aboutit, en avril 1911, à l'établissement de deux postes radiotélégraphiques, l'un à Banana, l'autre à Boma ; ces deux stations réussirent à entrer en rapport avec des navires au large de la côte.

Le Roi envoya une deuxième mission à Léopoldville sous la direction de Goldschmidt et de son collaborateur, le lieutenant Wibier. Cette mission commença l'établissement de postes télégraphiques sur le Haut-Congo, à Léopoldville, Coquilhatville, Lisala, Basoko, Stanleyville, tandis que Verd'hurt s'occupait des postes vers le Katanga, la Lowa et Kindu. La collaboration de Verd'hurt aux travaux de Goldschmidt se poursuivit jusqu'au 26 juin 1913. Sa mission terminée, l'ancien fonctionnaire du Ministère des Colonies reprit sa place dans l'administration où il accéda au rang de sous-directeur. Pendant la guerre de 1914-18, il fit partie avec beaucoup de dévouement du Comité National de Secours et d'Alimentation.

Il était chevalier de l'Ordre de Léopold, porteur de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion et des Palmes de l'Ordre de la Couronne avec liseré d'or, de la Médaille commémorative du Comité national de secours et d'alimentation, de la Médaille et de la Croix civiques de 1^{re} classe, de la Médaille des Vétérans coloniaux et du Centenaire.

[A. E.] 1^{er} mai 1953.
Marthe Coosemans.

Bull. Ass. Vét. col., octobre 1933, p. 17, 18. —
circ., id., du 5 novembre 1940. — Reg. matr. n° 1356.